

» A lire demain

ROLLE Cela fait dix ans que les tourneurs de manivelle se retrouvent sur les quais pour le Festival d'orgues de Barbarie.

INFOS EXPRESS

Travaux et perturbations

MORGES La rue de Lausanne et l'avenue de Marcelin vont subir d'importants travaux urgents en raison des dégradations dues à la rigueur de l'hiver dernier. Aujourd'hui, les chaussées de ces deux axes seront rabotées. Le trafic en direction de Lausanne est maintenu tout au long des travaux. En direction de Genève, il sera dévié. Pour réduire les perturbations du trafic, les périodes de travail sont planifiées en dehors des heures de pointe. **L. AUR**

Remous autour d'une nouvelle chaufferie

BASSINS

Cinq mois après la tenue d'un référendum sur l'achat de la chaufferie de la piscine, le Conseil communal a voté d'urgence un crédit de 340 000 francs pour achever l'installation de celle des Plattets.

Convoquer d'urgence le Conseil communal en plein mois d'août, car le village manque de liquidités pour financer une chaufferie à bois? Dans une commune où les débats tournent vite à l'empoignade, il n'en fallait pas moins, mardi soir, pour que la séance devienne houleuse.

L'objet du vote: Bassins a besoin d'une avance de 340 000 francs pour achever de raccorder à la future chaufferie des Plattets deux quartiers en voie de réalisation. Pour certains élus, cette somme tombait du ciel. «On apprend ce soir que la chaufferie coûtera en tout 861 000 francs alors que, en 2007, le préavis parlait de 550 000 francs», a tonné le conseiller Fabien Dubois.

Des reproches balayés par le syndic, Didier Lohri. «Ces 550 000 francs ne prenaient pas en compte les frais d'équipements des terrains à relier au chauffage», rappelle-t-il. C'est-à-dire les tuyaux et leur pose. «Cela doit être financé par les taxes de raccordement, que paieront les propriétaires concernés dès que débutera la construction des villas des quartiers de la Trappe et des Plattets.» Le hic, c'est que, aux Plattets, on attend toujours le premier coup de pioche. Quatre promoteurs se sont succédé, et le dernier en date a demandé une prolongation d'un an du permis de construire. Aucun sou n'a donc été versé à la commune pour financer l'équipement de la parcelle. Et les 340 000 francs manquent, tandis que le chantier de la chaufferie va bon train.

A une voix près, le Conseil a finalement autorisé la Municipalité à emprunter ce montant. Chef de file des opposants à ce nouveau crédit, Paul Pidoux rejette l'idée de lancer un référendum contre cette décision. «De toute façon, il faudra bien la faire, cette chaufferie...»

VINCENT MAENDLY

Le témoignage poignant des rescapés de Nagasaki

NYON

Trois rescapés du bombardement atomique de 1945 sur Nagasaki, accompagnés d'étudiants japonais, étaient de passage à Nyon hier. Ces messagers de la paix ont remis une pétition à l'ONU en faveur du désarmement nucléaire.

YVES MERZ

Shoji Enoki n'avait que 3 ans lorsque la bombe est tombée sur Nagasaki: «C'était un jour ensoleillé. Je jouais dehors, mes frères triaient le riz. Nous étions à quatre kilomètres de l'impact. Soudainement, le ciel s'est assombri et des courants ont tout brisé. On m'a vite mis à l'abri. Mes parents m'ont raconté qu'ils avaient vu des gens avec de la peau brûlée, arrachée, qui tombait à terre; j'espère que personne ne revivra jamais cela.»

Sobrement, dignement, ce rescapé de 67 ans martèle son témoignage de par le monde. Il était hier à Nyon avec une délégation composée de trois survivants de la bombe atomique et de personnes de la 2e et de la 3e génération habitant Nagasaki et Hiroshima. Après le récit de ceux qui ont vécu l'horreur, tour à tour, des étudiants japonais ont lancé leur appel aux jeunes de tous les pays, avec une conviction poignante. Pour qu'une telle tragédie ne se répète pas!

Pétition de 84 000 signatures

Chaque année depuis dix ans, en août, ces messagers de la paix se déplacent à Genève pour déposer une pétition aux Nations Unies en faveur du désarmement nucléaire et pour la paix dans le monde. Remise mardi, celle-ci totalisait 84 000 signatures.

Avant d'être reçu par les autorités de la ville, le groupe a été



ÉCHANGES Juste derrière le syndic Daniel Rossellat, la cheffe du groupe, Tadako Kawazoe, rescapée de la bombe. Depuis la gauche, deux autres survivants de Nagasaki, Shoji Enoki et Yasujiro Tanaka assistent aux échanges de cadeaux. **NYON, LE 19 AOÛT 2009**

» Jeunes japonaise et suisse unies pour la paix dans le monde

Michiko Aoki, petite-fille d'un rescapé, n'en veut pas aux Américains. «Ni mes parents, qui pensent que la rancune ne peut pas aider à éliminer l'arme nucléaire. Ni même mon grand-père, qui n'était pas fâché contre quelqu'un, mais contre la bombe elle-même. Mon but est de sensibiliser la jeunesse du monde afin que plus jamais on ne répète cette même erreur.»



Ludovic Chevally, apprenti à la ville de Nyon, même s'il doute un peu de l'efficacité de la pétition, estime la démarche des Japonais importante: «Il y a encore la guerre un peu partout, donc des risques que la bombe atomique ne soit réutilisée. Il faut agir pour la paix. Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'opportunité de rencontrer de telles personnes.»



Alizé Kobel, apprentie à la ville de Nyon, s'est dite très impressionnée de rencontrer des rescapés de Nagasaki: «Surtout après avoir vu sur internet les images de la destruction. J'ai beaucoup de respect pour l'action des jeunes générations. Si personne ne se lance, il ne se passe rien. Plus il y a de gens sensibilisés, plus il y a d'espoir pour la paix.»



accueilli par le syndicat mondial Uni Global Union, dont le siège est à Nyon. Avec Uni Global Union, la délégation japonaise a trouvé un allié de poids. Ce syndicat des compétences et des services compte 20 millions d'adhérents dans le monde. Son site internet relayera le message de paix des *hybakusyas* (les sur-

vivants de la bombe en japonais) à une très large échelle.

Soutien des apprentis de la ville de Nyon

C'est au château médiéval que les apprentis de la ville de Nyon ont transmis leur soutien aux étudiants japonais sous la forme d'un texte signé par les jeunes

Suisse: «Dans nos actions, nous devons tous favoriser la paix. C'est ainsi qu'un jour elle sera établie dans le monde entier. Les événements survenus à Nagasaki et à Hiroshima sont dans nos mémoires. Une telle horreur ne peut - ne doit - s'oublier et nous espérons qu'une aussi grande tragédie ne se reproduira pas...»

La bombe du mois d'août 1945



Le champignon atomique sur Nagasaki est monté jusqu'à une altitude de 18 kilomètres.

Les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki ont eu lieu les 6 et 9 août 1945 sur ordre du président des Etats-Unis, Harry S. Truman, après que les dirigeants japonais eurent décidé d'ignorer l'ultimatum de Potsdam. Les hostilités ont cessé six jours après. La Seconde Guerre mondiale s'est officiellement conclue moins d'un mois plus tard par la signature de l'acte de capitulation du Japon, le 2 septembre 1945. La bombe atomique surnommée «Fat Man» a explosé à 469 m d'altitude au-dessus de Nagasaki. L'arme, d'une puissance équivalente à 20 000 tonnes de TNT, a fait plus de 70 000 morts et autant de blessés dans une population de 250 000 personnes. Les survivants de cette tragédie sont appelés *hybakusyas*.

Quant au syndic Daniel Rossellat, il s'est fendu de quelques phrases en japonais pour marquer lui aussi sa solidarité avec cette action pour la paix.

Les Nations Unies tiendront une conférence à New York en mai 2010 sur la non-prolifération des armes nucléaires. Le message leur parviendra-t-il? ■

VU POUR VOUS



BALLET AÉRIEN Elles en ont pris l'habitude: lors de leur tournée annuelle, les cigognes font halte dans la région. Durant quelques jours, elles présentent un ballet aérien des plus gracieux et académiques. Leur propension à se poser sur les cheminées, les clochers ou les coqs suspendus aux quatre vents attire l'œil des habitants. Les cigognes blanches préparent ainsi leur migration en direction de l'Afrique du Nord. Hier matin, on pouvait les voir par dizaines survolant La Côte, notamment entre Pampigny et Gland. Les plus jeunes des cigognes apprennent ainsi à voler dans les hautes altitudes et elles se nourrissent en prévision du long et éprouvant voyage qui les attend. **PAMPIGNY, LE 18 AOÛT 2009**

PAMPIGNY, LE 18 AOÛT 2009

En attendant le nouveau Colovray, le Stade Nyonnais s'installe en ville

FOOTBALL

Tandis que le club se bat sans résultat en Challenge League, il renforce ses arrières. En témoignage des locaux flamboyants.

Prendre ses quartiers au cœur de la ville pour toucher le cœur des gens. Voici la dimension marketing du déménagement, de Colovray à l'avenue Viollier 13, du Stade Nyonnais, survenu au début du mois. Plus prosaïquement, il s'agit surtout d'une solution de secours, une location de un à deux ans. Le temps que le stade de Colovray subisse un lifting, qui l'enrichira de deux terrains, de gradins en dur et... de nouveaux bureaux permanents pour le club de foot.

Meilleure visibilité

Toutefois, la situation actuelle permet de renforcer les liens avec les Nyonnais. Et cela semble marcher: «Il y a déjà des gens qui viennent nous rendre visite, c'est très agréable», commente Georges Aeschlimann, responsable de l'administration. Auparavant, cela ne se produisait jamais.



Nans Benoît, responsable du marketing, et Christophe Jean, chargé du secrétariat sportif (de g. à dr.), dans leurs nouveaux locaux.

Le club gagne également en visibilité auprès des sponsors. «Ce qui fera la force du Stade Nyonnais, ce sera une complémentarité entre les partenaires locaux et des partenaires avec plus de moyens», expose Nans Benoît, responsable du marketing. De fait, elle s'inscrit dans les perspectives du nouveau président, Giuseppe Luongo, qui désire «pérenniser la situation du club en Challenge League» et,

dans une seconde étape, «viser le top 5». Des objectifs qui nécessiteront un budget global plus conséquent (estimé entre 1,5 et 1,8 million) et qui ne sont atteignables qu'à moyen terme. En attendant, les mauvaises langues - surtout depuis la cuisante défaite de samedi face à Winterthur (2 à 7) - disent qu'un nouvel attaquant serait pour l'heure plus utile qu'un nouveau siège... **A. MN**